

Culture | Poitiers : Le Confort moderne réouvre ses portes après seize mois de travaux



Une ministre pour inaugurer un lieu emblématique des musiques actuelles de Poitiers. Le Confort moderne rayonne bien au-delà de la capitale de la Vienne. C'est désormais un complexe tout neuf et plus grand qui va accueillir des événements forts de la scène rock à la techno, en passant par le blues. Boutique et espaces muséographiques complètent cette offre totalement repensée. 16 mois de travaux et un coût de 8 millions d'euros pour un financement public (Ville de Poitiers : 5,7 millions d'euros ; Région Nouvelle-Aquitaine : 1 million d'euros). Samedi 16 décembre, le « Confort » accueille une journée non-stop de spectacle pour fêter sa résurrection.

Les officiels avant les décibels. Après 16 mois de travaux, le Confort moderne a été inauguré ce vendredi 15 décembre en présence de la ministre de la Culture, Françoise Nyssen, du maire de Poitiers, Alain Claeys, des représentants de la région Nouvelle-Aquitaine, du département de la Vienne, des politiques locaux, voisins de quartier ou encore habitués des lieux.

La ministre de la Culture a eu le droit à une visite particulière de ces 8 500 m². Salle de concert de 800 places (au plafond réhaussé pour un meilleur confort, club de 250 places, entrepôt de 1 000m², une galerie de 200m², un restaurant de 80 couverts, un bar de nuit, des studios de répétition, des espaces de travail, 12 chambres pour accueillir les artistes, sans oublier la fanzinothèque. Françoise Nyssen, la ministre, s'intéresse, interroge... « Je peux aller voir ». La grande nouveauté est l'ouverture sur le jardin. « C'est une volonté de notre part de l'intégrer désormais au bâtiment », explique Yann Chevallier, le directeur du Confort moderne à la ministre de la Culture.

Un écrin pour les décibels

« Dès qu'on y rentre, on a envie d'y rester, on se sent bien dans cet espace de solidarité, de vie, dans cet espace culturel », affirme Françoise Nyssen qui promet même d'y revenir. Au « Confort » coopèrent différentes activités : concerts, expositions, fanzinothèque (l'une des plus importantes de France avec un fonds de plus de 50 000 documents et qui reçoit chaque mois près de 150 fanzines). « On voit qu'ici il y a des choses qui émergent. C'est vrai qu'à Poitiers, la culture est très présente. » Au point de devenir une capitale culturelle ? La ministre sourit.

Finalement, tous s'accordent pour dire que le Confort moderne est un lieu emblématique de la culture.

« Emblématique et incontournable de Poitiers, précise le maire, Alain Claeys. La ville a décidé de s'engager dans ce projet majeur qui devient un espace adapté à la création, à la diffusion de l'art. Ce qui est amusant aussi, c'est l'intégration dans le quartier. À l'ouverture du Confort moderne en 1985, il y avait eu des inquiétudes sur le bruit. Là, il faut noter qu'il n'y a eu aucune pétition contre le bruit et aujourd'hui le comité de quartier y organise ses fêtes chaque année. »

Ce Confort modernisé allie nouveau et ancien. Un projet mené par l'architecte bordelais Nicole Concordet. « Ce fut un grand honneur de travailler sur ce projet de friche culturelle, ce lieu de référence. Un endroit que j'ai dû découvrir, où il a fallu respecter l'atmosphère qui règne et ne pas dénaturer le site, en comprenant son histoire, en la préservant, la conservant. » effectivement l'atmosphère reste toujours la même. Avec la présence d'une ambiance industrielle, (il s'agit d'une ancienne fonderie puis d'un ancien entrepôt d'électroménager) grâce à la tôle et aux charpentes métalliques qui sont toujours présentes. Un bâtiment où la culture risque de résonner encore durant de longues années.

Julien Privat

Crédit Photo : Aqvi.fr

Publié sur aqvi.fr le 16/12/2017

[Url de cet article](#)